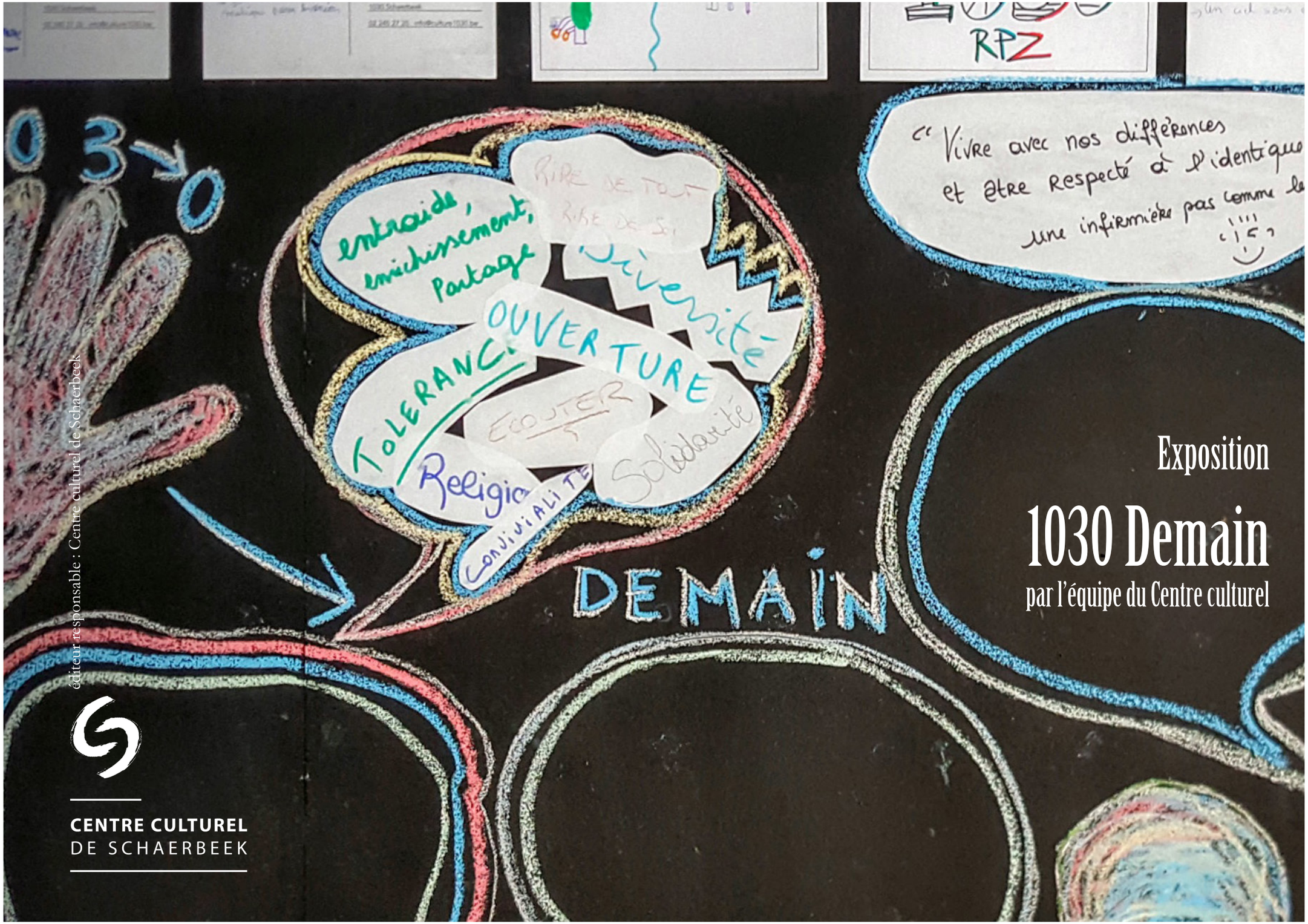


Exposition

1030 Demain

par l'équipe du Centre culturel

éditeur responsable : Centre culturel de Schaerbeek

CENTRE CULTUREL
DE SCHAERBEEK

L'équipe du Centre Culturel de Schaerbeek

Président : **Sadik Köksal**
Directeur : **Najib El Akel**
Chargée de communication : **Catherine Rasson**
Chargée de projet : **Charlotte Goffin**
Animateur - secrétaire : **Serdar Sahbaz**
Régisseur : **Sergio Alvez**
Entretien du bâtiment : **Hamza Uariachi**

Informations et réservations

T. 02 245 27 25
info@culture1030.be

CENTRE CULTUREL DE SCHAERBEEK
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Francophones Bruxelles
COMMUNE DE 1030 SCHAERBEEK

1030 Demain
un projet d'action culturelle

1030 Demain est une exposition conçue et réalisée par l'équipe du Centre culturel de Schaerbeek. Cette exposition clôture d'une manière artistique et originale un travail d'évaluation et de réorientation de notre activité culturelle pour les prochaines années.

Durant les années 2014 et 2015, nous avons mis en place de nombreux projets en partenariats avec des associations de quartiers, des écoles et des services d'utilités publiques. Ces projets nous ont permis d'une part de recréer un ancrage local et d'autre part, d'évaluer ensemble, les activités du Centre culturel.

Grâce à ces multiples collaborations, nous avons récolté des paroles, des vécus, des envies, des besoins des populations de Schaerbeek. L'exposition « 1030 Demain » tente donc de donner une visibilité sur ce qui a été vécu, dit, échangé, ici et en-dehors de nos murs. Tout ce terreau a permis à l'équipe du Centre culturel de dégager plusieurs enjeux prioritaires que nous tenterons de rencontrer à travers la programmation des années à venir.

Comment avons-nous construit ce projet

Nous sommes partis de :

Notre auto-évaluation du dernier Contrat-programme, de ses enjeux, et précisément de nos activités menées de 2011-2015.

Des constats avancés par le « Plan quinquennal de développement de la lecture » des bibliothèques publiques de Schaerbeek.

La récolte de données objectives et subjectives sur notre territoire.

Nous avons défini notre territoire d'action comme étant celui de la Commune de Schaerbeek, avec certainement une efficacité plus importante de notre action dans le dit « Bas » de Schaerbeek.

Nous avons ensuite construit des « thématiques exploratoires » :

« À la rencontre des femmes, vivant dans les quartiers dits «populaires» de Bruxelles : leur réalité quotidienne, leurs regards sur leurs quartiers, leurs perceptions de la notion de l'égalité homme-femme, leurs perceptions de leurs places dans la vie sociale et publique. Quelles histoires elles nous racontent ? »

« À la rencontre des enfants et des adolescents, vivant dans les quartiers dits « populaires » de Bruxelles : leur réalité quotidienne, leurs regards sur leurs quartiers, leurs pratiques de l'école. Quelles histoires ils nous racontent ? »

« Comment vivre l'altérité et la diversité sur un territoire où se côtoient des personnes d'origines diverses et multiples. »

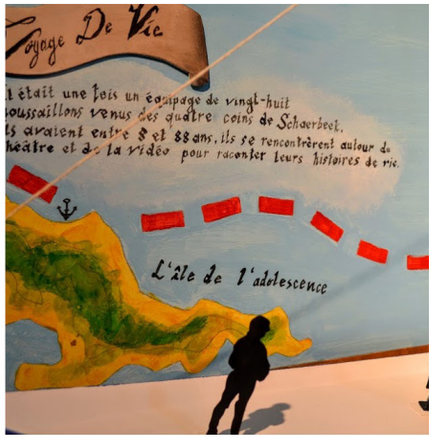
« Quel exercice du droit culturel est possible quand la précarité est le premier souci quotidien ? »

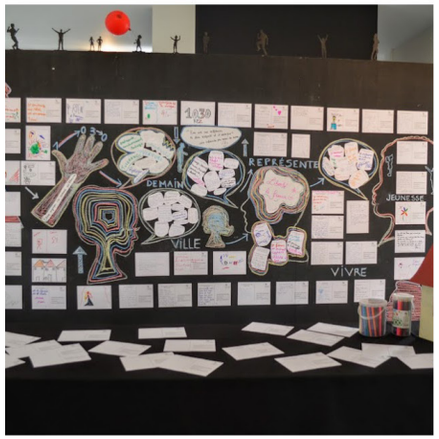
« Développement durable, alimentation durable et autogestion : trois thématiques liées que de nombreux acteurs schaerbeekois défendent et appliquent. Nous sommes partis à leur rencontre. »

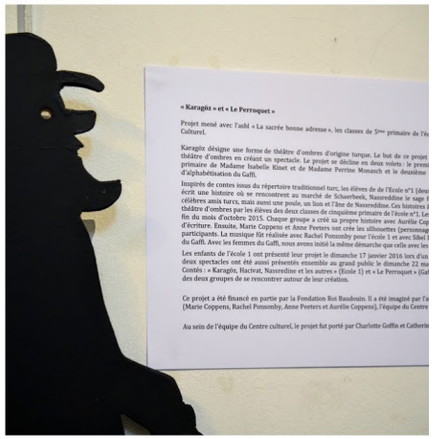
Nous avons exploré toutes ces thématiques à travers :

L'utilisation de notre programmation de l'année 2015 comme moyen de « mener/partager » la récolte des paroles et des vécus sur ce territoire.

L'utilisation des « matériaux » déjà produits par le secteur associatif schaerbeekois, sous toutes les formes (textes, films, théâtre,…)







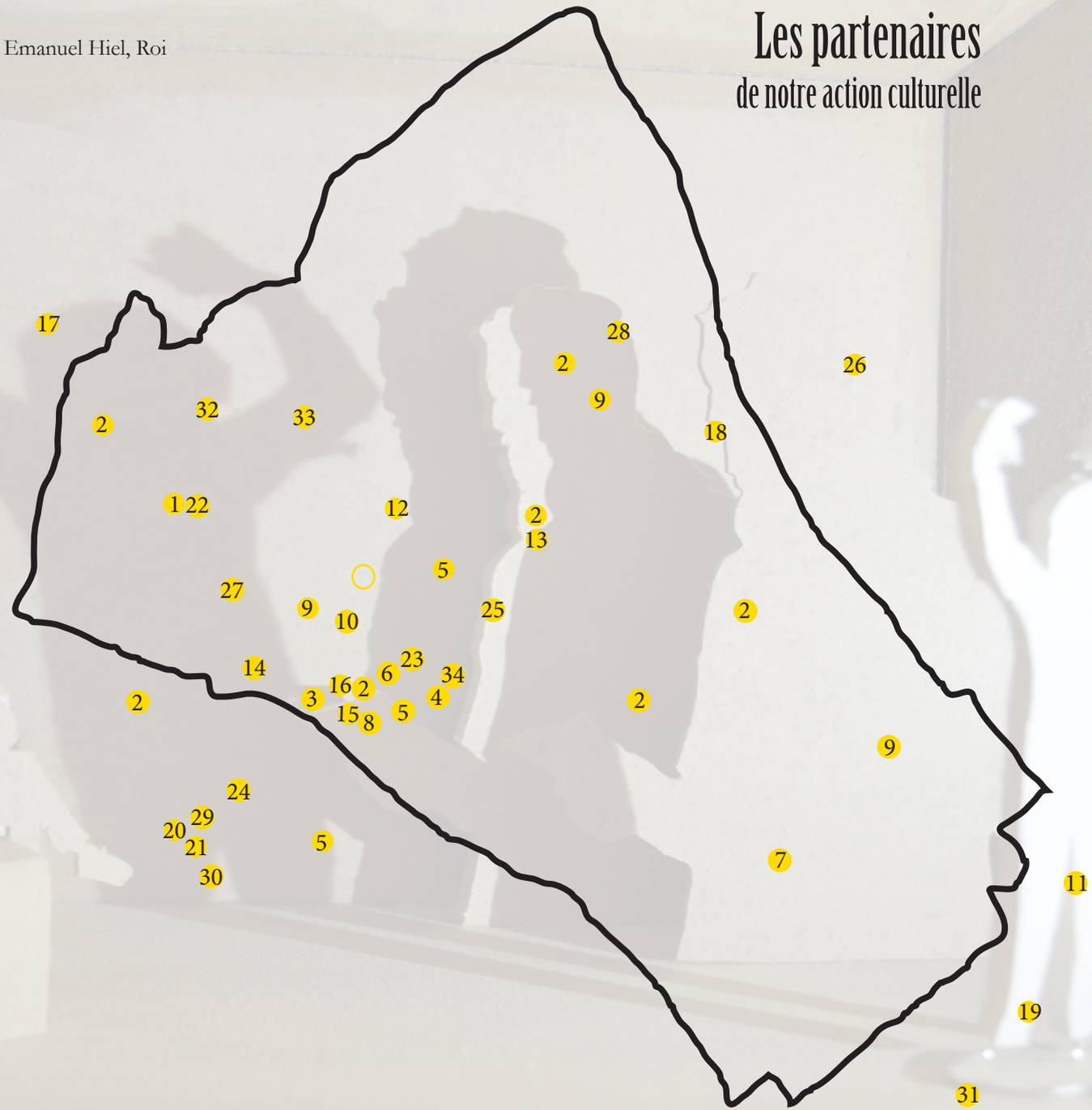
Les partenaires
de notre action culturelle

1. Le Cedas
2. Les écoles : (Ecole n°8, Sainte Famille,Fernand Blum, Emanuel Hiel, Roi Baudouin, Ecole n°10, Emile Max, Ecole n°1)
3. Atmospheres
4. Le Rasquinet
5. Le Caméléon Bavard
6. AMOS
7. Infor Jeunes
8. Action Josaphat
9. Bibliothèques de Schaerbeek
10. Service de la Culture francophone
11. La Maison du Conte

12. La Commune de Schaerbeek
13. Le Figuier
14. Le Gaffi
15. Bouillon de Cultures
16. Brocoli Théâtre
17. Asbl Joseph Swinnen
18. Maison de Quartier Helmet
19. Média Animation
20. Librex
21. Formeville Asbl

22. Patrimoine à Roulette
23. La Concertation locale pour la Cohésion sociale
24. Article 27
25. Théâtre Maât
26. Le Centre culturel d'Evere, l'Entrela'
27. Le Théâtre Océan Nord
28. Vision
29. Bruxelles Laïque
30. La Concertation des Centres Culturels Bruxellois
31. Rencontre des Continents

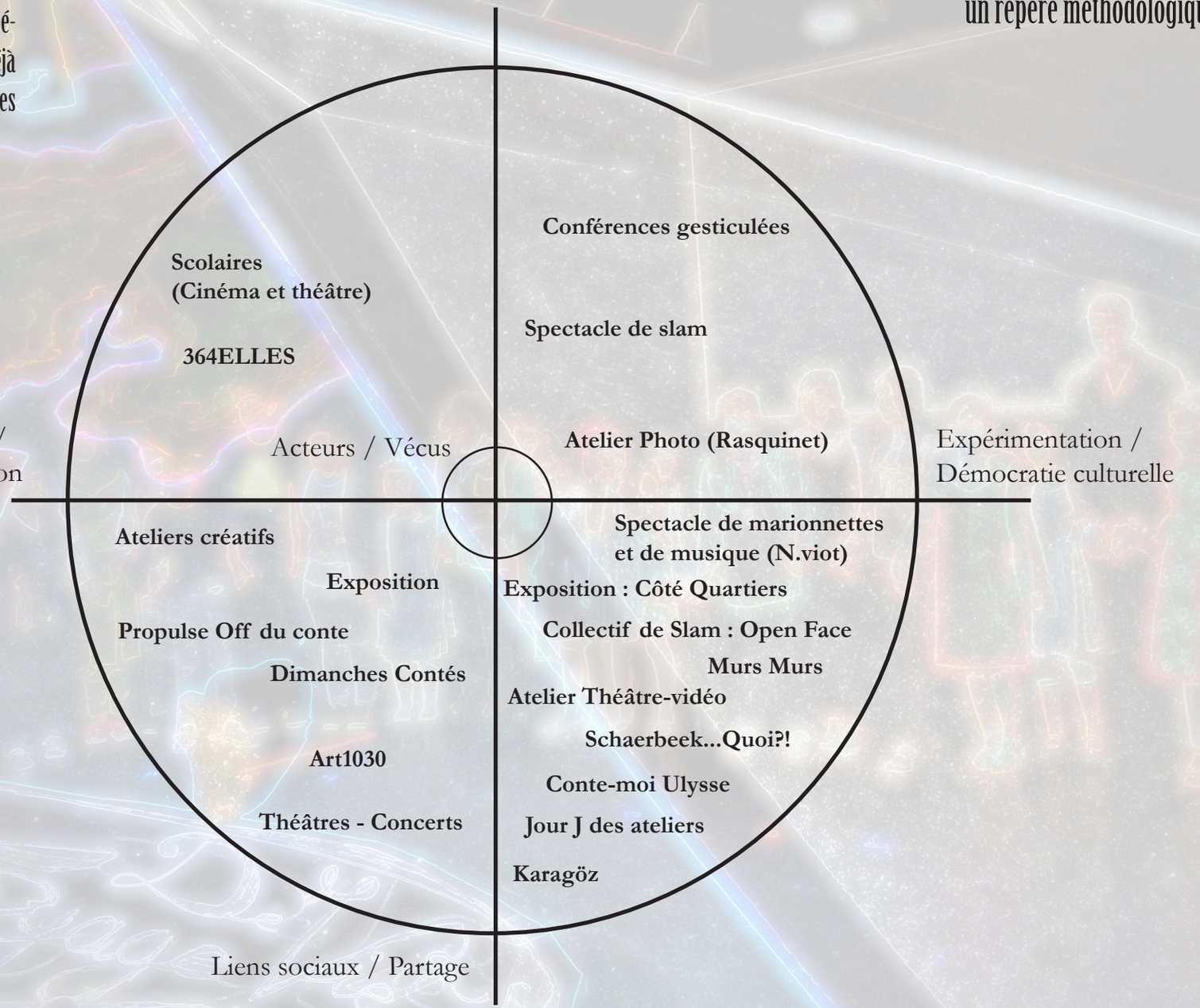
32. Les Amis d'Aladdin
33. La Poissonnerie
34. La Gerbe Mémoire Vivante
35. Centre Alpha Molenbeek Colonne
36. Le Collectif Alpha de Molenbeek

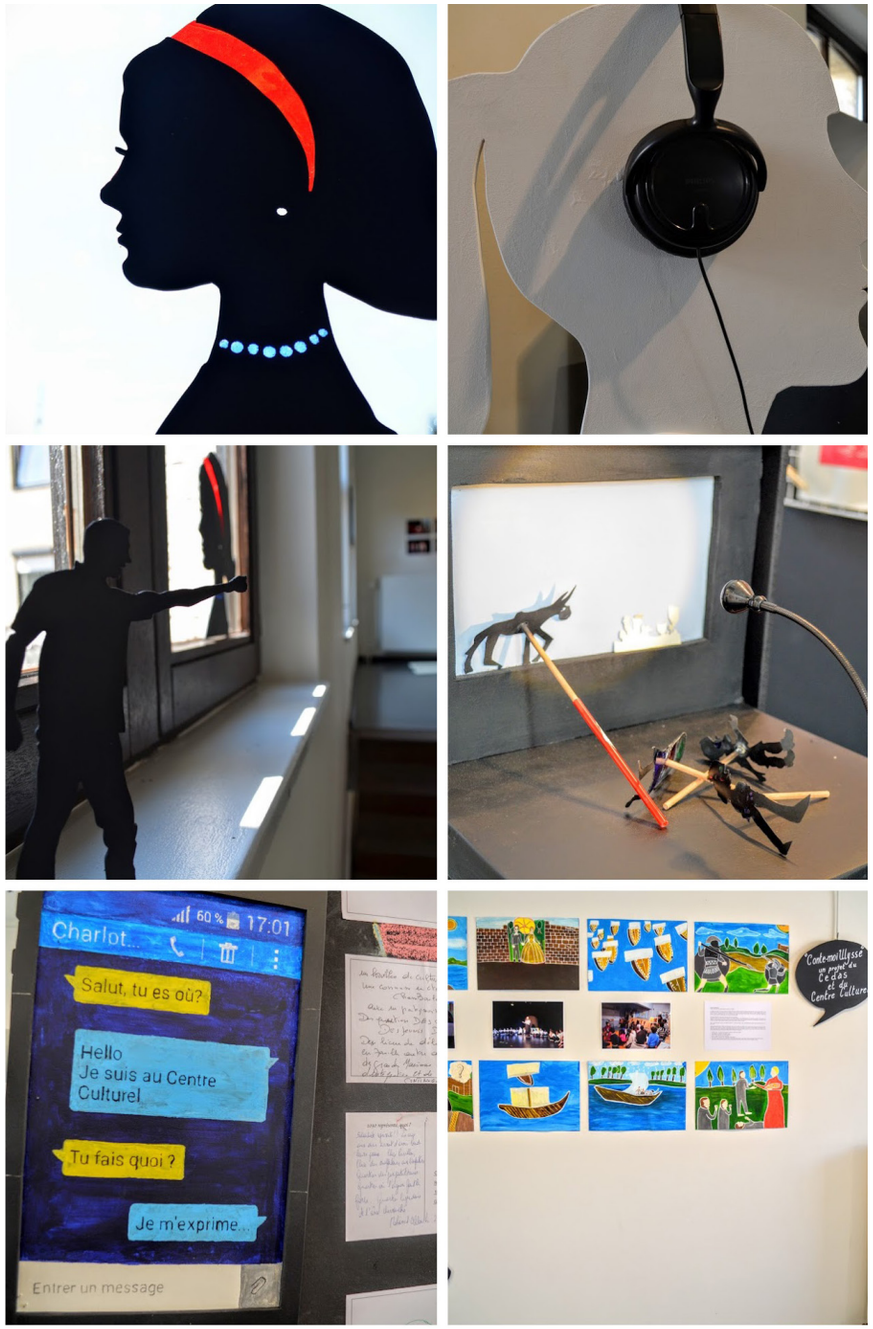


La boussole

un repère méthodologique

Désormais, l'équipe du Centre culturel tentera d'orienter sa programmation vers plus d'expérimentation, comme elle l'a déjà fait pour plusieurs projet pilotes en 2014 et 2015.





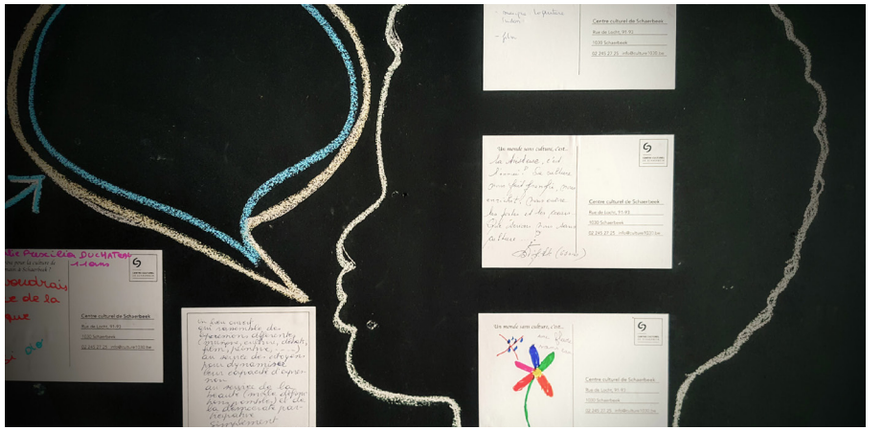
Deux enjeux retenus

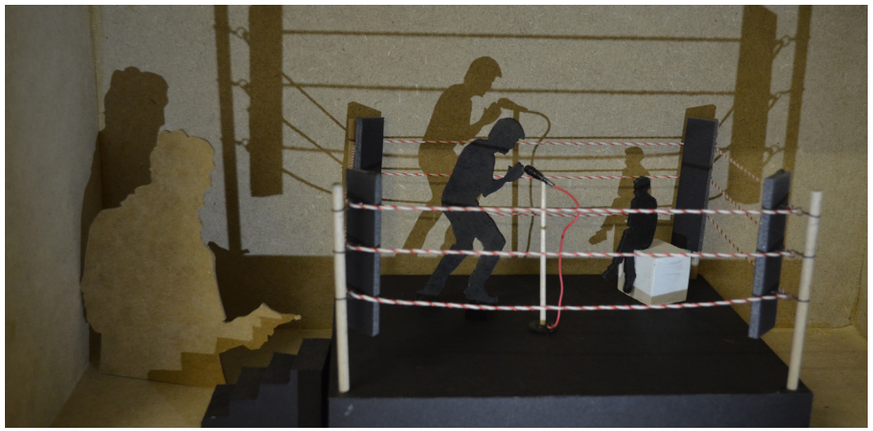
issus des thématiques exploratoires

Un enjeu portant spécifiquement sur la réalité de la jeunesse de nos quartiers

Un enjeu portant spécifiquement sur la réalité des femmes de nos quartiers

Les thématiques exploratoires intulées, « Diversité et altérité » et « Précarité », ont été interprétées, considérant le profil socio-économique de nos quartiers, comme donnant lieu à des enjeux naturellement transversaux et présents dans les deux enjeux choisis.





L'enjeu des jeunes de nos quartiers

Au regard des données subjectives récoltées, de notre auto-évaluation et du partage de notre questionnement avec nos partenaires et des publics, nos constats sont :

Il existe un certain malaise à l'école et par rapport à l'école : quel sens apporte-t-elle, est-elle réellement un « faiseur » d'égalité ?

Il existe un malaise par rapport à la société : quelle place donne-t-elle à cette jeunesse ?

Un sentiment de manque d'écoute.

Un sentiment qu'il faut lutter pour « se faire » sa place.

L'art, la culture sont perçus comme des moyens de rendre la parole possible.

L'enjeu principal réside dans l'agencement de ces horizons pour que la jeunesse de nos quartiers puisse, selon ses envies, s'y projeter avec des outils qui lui permettent de développer :

Un esprit critique, solide, qui dépasse le principe de la pensée binaire ou dogmatique.

Une capacité à exprimer des émotions et des sentiments.

Une envie de créer et d'investir le champ de l'imaginaire.

Une confiance en soi qui permet d'aller sereinement vers l'autre.

L'enjeu des femmes de nos quartiers

Au regard des données subjectives récoltées, de notre auto-évaluation et du partage de notre questionnement avec nos partenaires et des publics, nos constats sont :

La question de l'égalité homme femme reste d'actualité.

Un sentiment de manque de valorisation du rôle de la femme.

Un besoin d'autonomisation par rapport à la famille, par rapport au quartier.

Un besoin d'émancipation par rapport aux hommes, par rapport au quartier.

Un sentiment de contrôle social dans l'espace public.

L'enjeu principal réside dans l'affirmation de l'égalité homme-femme, qui passe par l'appropriation de la parole et des espaces publics par ces femmes, pour qu'elles puissent développer :

Une capacité à s'exprimer et de valoriser leurs rôles de femmes.

Des moments consacrés à leur propre épanouissement.

Une envie de créer et d'investir le champ de l'imaginaire.

Une autonomie par rapport à la présence et au regard masculin.

L'analyse partagée du territoire

une restitution créative à travers une exposition

Atelier théâtre-vidéo « Voyage de vie »

un partenariat avec l'Asbl Le Rasquinet

Les ateliers créatifs développent au sein du Centre Culturel la dimension participative et citoyenne de la pratique artistique ou culturelle. Un moment important leurs est consacré durant la saison : en mai, un après-midi de présentation des travaux réalisés durant la saison lors d'une journée porte-ouverte ; Le public cible est l'enfant, l'adolescent et l'adulte.

En 2015, nous avons mis en place un atelier de « théâtre et vidéo » avec notre partenaire Le Rasquinet, dont le public est composé d'enfants. Cet atelier était aussi ouvert aux enfants, adolescents et adultes du quartier. Les objectifs étaient la rencontre entre des publics de quartiers, d'âges et d'origines différents.; Favoriser l'expression artistique à travers le théâtre et la vidéo; Faire émerger des vécus et des récits de vie des participants à travers des improvisations; Aboutir à une création artistique sur base des vécus des participants. Le spectacle « Voyage de vie » a été présenté en mai 2016 au Centre culturel dans le cadre du « Jour J des ateliers ». L'histoire se passait sur un bateau qui voyageait à travers les îles de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte. Il a été joué par 28 participants, de 7 à 84 ans. Quatre animateurs, trois du Rasquinet et un du Centre culturel, encadraient l'atelier. Le projet est né de notre rencontre avec Le Rasquinet autour d'un atelier photographique pour enfants, intitulé « Mon Quartier, Mon école, Ma Maison ». Le Centre culturel s'est investi directement dans le projet depuis le début, profitant de l'expertise du partenaire cité, qui lui procède de la sorte avec ses publics depuis des années.

« Nous sommes 28 participants, de 7 à 84 ans »

Atelier théâtre d'ombres « Karagöz »

un partenariat avec l'Ecole n°1, le GAFFi, la Sacrée bonne adresse

Karagöz désigne une forme de théâtre d'ombres d'origine turque. Le but de ce projet était de faire découvrir le théâtre d'ombres en créant un spectacle. Le projet se décline en deux volets : le premier avec les classes de 5ème primaire de Madame Isabelle Kinet et de Madame Perrine Monasch et le deuxième avec les femmes en cours d'alphabétisation du Gaffi.

Inspirés de contes issus du répertoire traditionnel turc, les élèves de de l'Ecole n°1 ont écrit une histoire où se rencontrent au marché de Schaerbeek, Nassreddine le sage fou, Karagöz et Hacivat, les célèbres amis turcs, mais aussi une poule, un lion et l'âne de Nassreddine. Ces histoires à tiroirs seront racontées en théâtre d'ombres par les élèves des deux classes de cinquième primaire de l'Ecole n°1. Les ateliers ont commencé à la fin du mois d'octobre 2015. Chaque groupe a créé sa propre histoire avec Aurélie Coppens, à travers des ateliers d'écriture.

Ensuite, Marie Coppens et Anne Peeters ont crée les silhouettes (personnages, objets et décor) avec les participants. La musique fût réalisée avec Rachel Ponsonby pour l'école 1 et avec Sibel Dinçer pour les apprenantes du Gaffi. Avec les femmes du Gaffi, nous avons initié la même démarche que celle avec les enfants de l'Ecole n°1. Au sein de l'équipe du Centre culturel, le projet fut porté par Charlotte Goffin et Catherine Rasson.

Les enfants de l'école 1 ont présenté leur projet le dimanche 17 janvier 2016 lors d'un Dimanches Contés. Mais les deux spectacles ont été aussi présentés ensemble au grand public le dimanche 22 mai 2016 lors d'un Dimanches Contés : « Karagöz, Hacivat, Nassredine et les autres » (Ecole 1) et « Le Perroquet » (Gaffi) ce qui a permis au public des deux groupes de se rencontrer autour de leur création.

Atelier Conte « Conte-moi Ulysse »

un partenariat avec Catherine Pierloz et l'école de devoir du CEDAS

A l'origine du projet, la conteuse Catherine Pierloz et le Centre Culturel avaient le souhait de faire découvrir le conte aux enfants à la fin de l'école des devoirs. Les objectifs étaient multiples : découverte du conte et des Dimanches Contés au Centre Culturel, goût pour la lecture, l'écriture, l'expression orale. C'est en discutant avec l'équipe du CEDAS que le projet a évolué vers un spectacle. C'était aussi l'occasion pour eux de travailler avec une conteuse professionnelle.

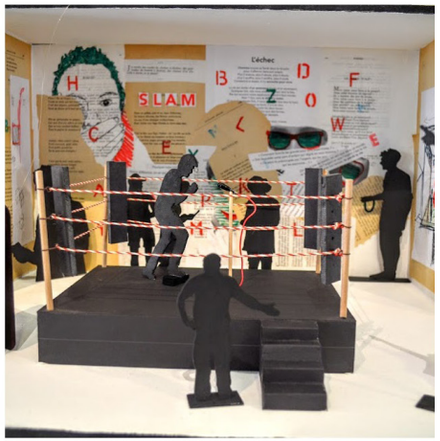
Le projet a débuté le 14 novembre 2014 dans les locaux du CEDAS.
Catherine Pierloz est venue raconter l'histoire « Le voyage d'Ulysse » les vendredis durant les mois de novembre et décembre aux enfants de l'école des devoirs. A partir du mois de janvier, chaque séance a été entièrement consacrée à la préparation du spectacle. Pour ce faire, les enfants étaient répartis, selon leur choix, dans plusieurs ateliers créatifs.

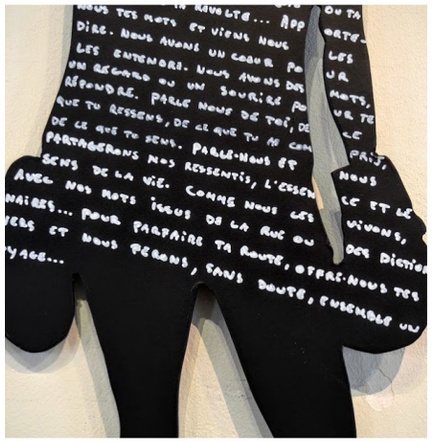
Grâce à ces ateliers, les enfants ont réalisé le spectacle « Conte-moi Ulysse » qui a été présenté au Centre Culturel de Schaerbeek le 11 mars 2015.

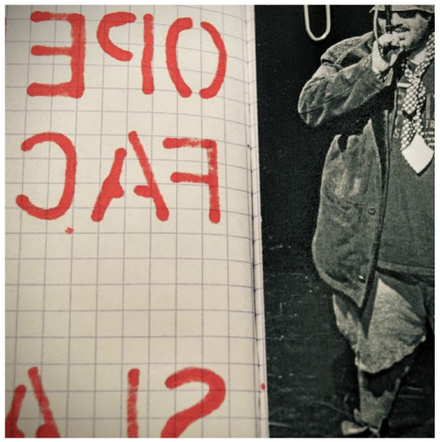
L'histoire était présentée à l'aide d'un kamishibai. Alors que les enfants de l'atelier conte avaient écrit le récit, les

« Après l'école, le conte était un moment de détente et de créativité. »

enfants de l'atelier kamishibai avaient conçu une dizaine de planches représentant les scènes racontées. Les enfants de l'atelier théâtre eux répétaient afin de jouer quelques scènes épiques du voyage d'Ulysse. Quant aux enfants de l'atelier musique, ils ont, sur base de chansons connues, écrit de nouvelles paroles pour les chansons d'ouverture et de clôture du spectacle.







Scène ouverte « Open Face »

née d'un partenariat avec les jeunes du CEDAS

En 2015 nous avons accueilli l'exposition et le spectacle de Slam, « Salam », créé par les jeunes du CEDAS : Des adolescents schaerbeekois, membres du CEDAS, ont décrit leurs vécus à travers un atelier d'écriture, puis mis en forme ces textes pour en faire un spectacle de Slam. Le CEDAS a organisé les ateliers d'écriture avec ces jeunes. Puis la préparation et la présentation du spectacle se sont déroulées avec la collaboration du Centre culturel. Nous avons bien sûr porté une attention toute particulière à ces textes de jeunes décrivant leur quotidien, leur quartier, leur rapport à la famille, à l'école ou encore à l'art et la culture.

« Grâce aux scènes ouvertes que nous avons faites, j'ai appris à mieux m'exprimer. »

Open Face, Scène Ouverte de Slam, est née de cette expérience : Nous avons mis en place en 2015 une scène ouverte de slam avec un collectif de slameurs issus de manière spontanée des scènes bruxelloises et autres, et quelques jeunes du CEDAS. Cette scène a lieu tous les deux mois et est inspirée de l'univers de la boxe car l'expression est perçue comme étant un combat pour les jeunes.

En concertation avec le CEDAS, l'idée était de proposer aux jeunes de l'association un projet qu'ils puissent investir en toute autonomie sans l'encadrement proposé habituellement par le CEDAS. La scène ouverte est portée en collaboration avec le collectif SLAMEKE pour l'année 2017.

Ciné canapé

un espace d'expression sur des thématiques de quartier

Le principe du Ciné Canapé est celui du ciné-débat. Il a été instauré au Centre depuis 2006 sur le rythme d'une édition mensuelle. Au départ, le Ciné Canapé se voulait littéralement un rendez-vous cinéma avec des canapés pour accueillir les spectateurs, le tout dans une ambiance familiale. Il a permis par le passé surtout des rencontres avec des réalisateurs et des acteurs (les frères Dardenne, Yolande Moreau, Stefan Liberski, Nabil ben Yadir, et bien d'autres encore). L'aspect « débat » a été assuré tout un temps par l'équipe du « Café-Philo » du Centre. Il ne s'agissait pas à proprement parler de débat, mais plutôt d'échanges après la projection pour capter les réactions et les avis des spectateurs présents. Durant la période 2011-2015, 54 éditions du Ciné Canapé furent proposées au public, dont 46 furent accompagnées d'une rencontre post-projection (avec un débat construit, ou simplement une discussion). En 2015, nous avons utilisé le Ciné Canapé pour récolter des paroles et des vécus lors de notre analyse partagée et ce, à travers différentes thématiques exploratoires.

« On doit pouvoir libérer la parole de l'élève ou du jeune. »

Thématique exploratoire « A la rencontre de la jeunesse » :

« La Cour de Babel » de Julie Bertuccelli, avec un débat « Mille cultures, une jeunesse » avec Infor Jeunes, Atmosphères AMO, et Média Animation.

« Sur le chemin de l'école » de Pascal Plisson , avec un débat « Et l'école ça va ? » avec Action-Josaphat (Bouillon de Cultures) et Solidarcité Schaerbeek.

Thématique exploratoire « A la rencontre des femmes » :

«Patience, Patience, t'iras au paradis!» de Hadja Lahbib, avec un débat «Parcours d'intégration ? Parcours de femmes d'abord !», avec la Commune de Schaerbeek, le Figuier Asbl, Bouillon de Cultures, Maison de Quartier Helmet, l'Asbl Joseph Swinnen, le Gaffi, le Librex, Formeville asb , Media Animation, et les deux écoles Athénée Fernand Blum et Koninklijk Atheneum Emanuel Hiel.

« Wadjda » de Hafiaa Al Mansour, avec Amnesty International Schaerbeek.

« Le Sac de Farine », de Kadija Leclere, en partenariat avec la Maison de Quartier Helmet.

« Özge et sa petite Anatolie » : documentaire réalisé par Pierre Chemin et Tülin Ozdemir, avec Média Animation et Bouillons de Cultures.

Thématique exploratoire « Diversité et altérité » :

«Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?» de Philippe De Chauveron, suivi d'un débat : « Vivre ensemble, quelles valeurs, quelles pratiques ? Expériences schaerbeekoises », avec AMOS Schaerbeek, Le Figuier ASBL, Concertation Locale de la Cohésion Sociale à Schaerbeek, CEDAS.

Thématique exploratoire « Précarité » :

« Deux jours, une nuit » de Dardenne, avec un débat « Précarité grandissante, quelles solidarités possibles ? », avec La Gerbe Mémoire Vivant, Les Amis d'Aladdin et La Poissonnerie

Le public cible du Ciné Canapé est la catégorie de l'adulte et du jeune adulte. Certaines éditions furent cependant tournées vers les enfants.

Dans les faits, les spectateurs du Ciné Canapé se composent d'un public de proximité, essentiellement des schaerbeekois, d'âge et d'origine socio-économique divers. Ce public, dans sa grande majorité, n'est pas composé de cinéphiles, mais plutôt de personnes souhaitant regarder en groupe un film et participer parfois à un débat pour faire entendre leur voix.

Le cinéma aujourd'hui, c'est :
° Le « divertissement » grand public par excellence
° La télévision, l'ordinateur, le téléphone, la tablette
° L'offre à la demande
° L'offre sur toutes sortes de plateformes numériques

Peut-on encore prétendre se positionner par rapport à cette offre pléthorique, avec nos moyens dérisoires? Notre réponse est affirmative et ce pour plusieurs raisons :

Cette offre « grand public » n'est pas dans les faits une démocratisation de la culture, son moteur premier est uniquement de l'ordre du marchand et du divertissement. Le Ciné Canapé est en quelque sorte la restauration du « cinéma de quartier », même si nous projetons les films avec un matériel assez modeste techniquement. Les personnes viennent là d'abord pour la question du lien social.

C'est le débat, ou la rencontre, après la projection qui apporte au Ciné Canapé sa dimension de démocratisation de la culture (et non pas son ticket d'entrée à 3€, même si c'est bien sûr une bonne chose).

« Comment est-ce qu'on va atteindre des gens qui sont isolés ? Comment on va atteindre des femmes qui ont déjà 65 ans et qui ne sortent plus de chez elles sauf pour aller au marché ? Comment est-ce qu'on peut toucher des gens comme ça ? »

Exposition « Côté Quartiers »

une exposition collective issue du tissu associatif

Les expositions, proposées au public sur un rythme mensuel, touchent autant au domaine des arts plastiques (peinture, photographie, dessin, sculpture, bande dessinée,…) qu'à des thématiques plus spécifiques, liées souvent à des partenariats avec l'associatif. De manière récurrente, nous essayons de mettre en valeur les artistes schaerbeekois, et le travail socio-artistique de nos partenaires de l'associatif.

En juin 2016, nous avons organisé la première édition de «Côté Quartiers», une exposition collective réunissant pas moins de huit associations schaerbeekoises. Elle offre une visibilité supplémentaire à ce qui se produit au sein des associations et favorise la rencontre des publics à travers leur création. Tous les deux ans, le Centre culturel participe à « Art1030 », le parcours d'artistes à Schaerbeek. Au mois de mars aussi, l'exposition proposée accompagne la célébration de la journée internationale des droits des femmes. De 2011 à 2015, les expositions ont aussi illustré des grands moments culturels tels que «DABA Maroc» (2012), Europalia Inde (2013), les 50 ans des immigrations marocaine et turque en Belgique (2014), et Europalia Turquie (2015).

De manière générale sur le territoire de la Commune, de nombreuses associations utilisent les arts plastiques dans leur démarche avec leurs publics. Le Centre culturel doit se donner les moyens de la prospection pour pouvoir en amont saisir ces initiatives, et leurs apporter son soutien de manière prioritaire. C'est d'ailleurs dans cet esprit que nous nous sommes joints en 2015 au festival « Art & Alpha » (mais cette fois-là seulement pour des projets relevant des arts de la scène pour des raison d'agenda). Le domaine scolaire est lui aussi un champ que nous n'avons pas jusqu'ici suffisamment investigué.

« Murs Murs »

un projet de coopération avec les Centres culturels bruxellois

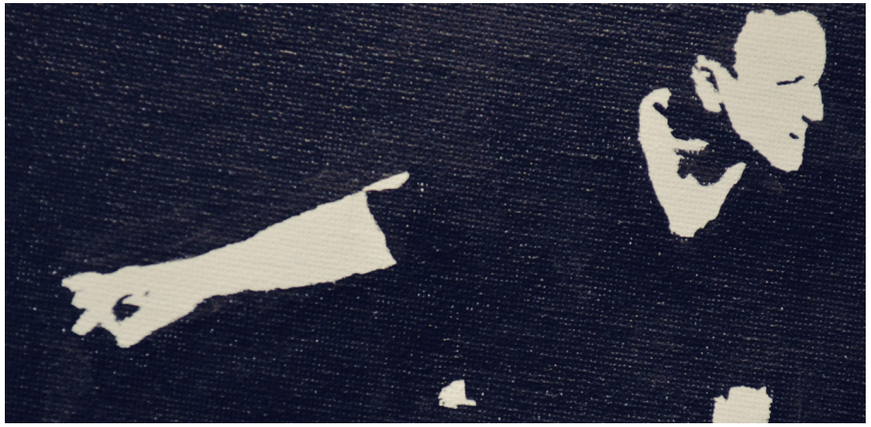
En 2015, la Concertation des Centres culturels bruxellois a mis en place le projet « Murs Murs », un centre culturel mobile sous la forme d'une bulle, qui récolte des paroles et des vécus des habitants de la ville, grâce aux animations proposées par l'artiste Ragna Aurich. En janvier 2016, la bulle de «Murs Murs» s'est installée la durée de deux semaines sur une frontière commune à Schaerbeek et Evere.

Ce laboratoire mobile est basé sur un concept d'itinérance et de proximité. Il interroge avant tout le territoire, les frontières - géographiques ou symboliques - et la possibilité pour chacun de les dépasser. En questionnant le vivre ensemble à Bruxelles, il privilégie l'expression, le partage et l'expérimentation.

Installée dans l'espace publique, la bulle devient un espace d'expression, d'écoute et de rencontres. Un lieu où tout le monde peut rêver et réinventer Bruxelles en participant à des interviews qui questionnent notre rapport à la ville. D'étape en étape, les témoignages circulent et, bientôt, un spectacle clôturera le projet, mettant à l'honneur l'ensemble des paroles récoltées.

« Dans cette bulle, on a un vrai échange, une écoute totale. »

La bulle s'installe dans des quartiers habituellement peu investi par des projets culturels. Jusqu'à présent, elle a déjà fait étape sur la Place Morichar (octobre 2015), à la Gare du Midi (décembre 2015), dans le quartier Helmet (janvier 2016) et sur l'Esplanade Simonis (mai 2016).



Le plus petit théâtre du monde

pour tous et par tous

En 2012, nous avons pris la décision de transformer la salle principale du Centre culturel en véritable petite salle de spectacle, avec la construction d'un gradin, d'un plateau et l'essentiel en équipement technique. Les choses ont été faites avec modestie et recherche d'efficacité. Avant cela, la salle était appréhendée comme un espace polyvalent ; on y faisait beaucoup de choses, différentes, mais le plus souvent dans de mauvaises conditions.

On peut légitimement se poser la question : était-ce là une option à prendre ? En effet, la particularité de notre territoire fait qu'il présente l'implantation de pas moins de quatre lieux culturels qui ont vocation à proposer du théâtre et de la musique :

Les Halles
L'Océan Nord
Le Théâtre de la Balsamine
Le Théâtre 140

Il faut aussi ajouter à cette liste les nombreux autres lieux sur la Commune qui présentent des spectacles et des concerts (le Scarabaeus, le Novanoïse, L'Os à Moelle, la Compagnie de la Casquette, Magic Land Théâtre, de Kriekelaar, et sans oublier, tout près sur le territoire de Saint-Josse, le Botanique).

Considérant cette offre abondante, aussi étonnant que cela puisse paraître, cet aménagement de la salle répond pourtant bien à une demande importante, non comblée, sur le territoire de la Commune.

Le public cible de nos propositions théâtrales et de musique est le tout public, local, de proximité. C'est également les publics de l'associatif et les publics scolaires.

De 2011 à 2015, nous avons présenté 52 propositions de spectacles et de

concerts. En réalité, 80% de ces moments concernent la forme théâtrale. Nous avons présenté durant ces cinq années des spectacles susceptibles d'intéresser les publics de nos quartiers immédiats ; nous distinguant ainsi des missions spécifiques confiées aux institutions culturelles citées plus haut. Ces propositions ont toutes en commun d'investir autant le champ artistique que celui du socio-culturel.

Nous avons aussi, durant ces années, donné la priorité à des spectacles de théâtre produits par les publics de nos quartiers encadrés par l'associatif. C'est particulièrement ce genre de productions qui ne trouve pas de lieu sur la Commune pour présenter son travail. La plupart des associations schaerbeekoises inscrites dans la démarche de l'éducation permanente, dans la proposition de la maison des jeunes, dans le travail de cohésion sociale, utilise la forme théâtrale dans leur travail de terrain (CEDAS asbl, Gaffi asbl, Rasquinet asbl, Vision asbl, Maison de Quartier d'Helmet, Bouillon de Cultures, et bien sûr le Théâtre Maât,…). Ainsi, l'ensemble de cette activité socio-culturelle termine toujours à la recherche d'un lieu pour montrer ses résultats.

Depuis 2012, nous avons aussi considérablement étoffé notre proposition de spectacles dans le cadre scolaire (quasi inexistante par le passé). En 2015, nous avons présenté par exemple douze séances de spectacles pour des écoles schaerbeekoises (deux d'entre-elles étaient un partenariat avec le Service de la Culture francophone de la Commune). Enfin, nous avons également mis en place depuis 2015 un partenariat avec le collectif de conteurs « Le Lampadaire à Deux Bosses » pour installer dans le Centre culturel un « Off du Conte » lors du festival « ProPulse » au mois de février.

En 2015, dans la démarche de notre analyse partagée du territoire, nous avons cherché à nous situer plus en amont dans les projets théâtraux produits par nos partenaires de l'associatif.

« Il faut permettre au gens de se rencontrer, de parler ensemble par différents modes d'expression. »

« 364 ELLES »

pour la Journée internationale des droits des femmes

La Nuit des Femmes » est le projet le plus ancien du Centre culturel. En 2014, nous présentions la 14ième édition de ce moment. En 2011, nous nous étions posé la question de savoir si nous devions maintenir cet évènement autour de la journée du 8 mars, car depuis juin 2010, le Commune de Schaerbeek avait inauguré sa « Maison des Femmes ». Il nous avait cependant semblé important de conserver notre propre contribution à cette question ; d'une part parce que ce moment recevait un écho très favorable des publics, et d'autre part une concertation avec la Maison des Femmes nous permettait de renforcer chacun nos actions.

Notre analyse partagée du territoire en 2015, nous a conforté dans la constatation que des thématiques telles que l'égalité homme-femme, les droits culturels des femmes, ou leur appropriation de l'espace public, demeuraient des questions qui interpellent sur notre territoire. En 2016, nous avons rebaptisé notre journée autour du 8 mars : « 364 ELLES ». Pourquoi ? Parce qu'il se passe aussi bien des choses pour ELLES les 364 autres jours de l'année...

« Des journées comme celle-ci, on le mérite. Parce que c'est vraiment les femmes qui font tout, qui assument tout... Moi je n'aime pas les hommes. C'est des empêcheurs de tourner en rond. »

Notre projet d'action culturelle

concernant la jeunesse de nos quartiers

Au regard de notre Analyse partagée du territoire et de la boucle procédurale qu'elle sous-tend, nous projetons de développer et renforcer l'exercice des droits culturels des enfants et des adolescents, vivant dans nos quartiers dits « populaires », et aussi issus des familles d'immigrés passés ou récents. Pour eux et dans notre champ socio-culturel, créer et développer des espaces créatifs leurs permettant l'expression et l'écoute, afin de les aider à rencontrer sereinement les réalités de leurs environnements de vie (société, école, quartier et famille).

Nos objectifs spécifiques sont :

Offrir des moments de parole et d'écoute à cette jeunesse.

Soutenir les initiatives portées par cette jeunesse dans le champ socio-culturel.

Accompagner les initiatives existantes et issues du secteur associatif schaerbeekois.

Proposer de nouvelles initiatives originales, qui complètent celles déjà développées par le secteur associatif schaerbeekois et autre.

Favoriser l'autonomie et la prise d'initiative par cette jeunesse dans le champ socio-culturel.

Favoriser la mobilité au niveau social et au niveau géographique de cette jeunesse.

Notre projet d'action culturelle

concernant les femmes de nos quartiers

Au regard de notre Analyse partagée du territoire et de la boucle procédurale qu'elle sous-tend, nous projetons de développer et renforcer l'exercice des droits culturels des femmes vivant dans les quartiers dits « populaires », issues des immigrations passées ou récentes et/ou dans des situations de précarité. Pour elles et dans notre champ socio-culturel, créer et développer des espaces créatifs et d'écoute leurs permettant de valoriser leurs rôles et identités de femmes au sein de leur environnement de vie (société, quartier, famille).

Nos objectifs spécifiques sont :

Offrir des moments de parole et d'écoute à ces femmes.

Renforcer la notion d'égalité et se positionner pour la mixité.

Soutenir les initiatives portées par ces femmes dans le champ socio-culturel.

Accompagner les initiatives existantes et issues du secteur associatif schaerbeekois.

Proposer de nouvelles initiatives originales, qui complètent celles déjà développées par le secteur associatif schaerbeekois et autre.

Favoriser l'autonomie et la prise d'initiatives par ces femme dans le champ socio-culturel.

Favoriser et développer des moments de « confrontation constructive avec le sexe opposé.

Remerciements

L'équipe du Centre Culturel de Schaerbeek a investi le processus d'analyse partagée du territoire avec beaucoup d'enthousiasme. Durant l'année 2015, nous avons soumis toutes nos opérations culturelles à la grille d'analyse permettant de déterminer si elles étaient susceptibles de servir d'outils de récolte des paroles et des vécus sur notre territoire. Nous avons souvent réorienté nos actions pour les faires entrer dans le champ de l'expérimentation. Nous avons aussi endossé plus que par le passé le rôle d'animateur, même si cela n'est jamais facile ou évident.

Nos enjeux pour la période 2018-2022 ont été décidés et arrêtés lors du Conseil d'administration du 06 octobre 2015. Ces enjeux se présentent dans la parfaite continuité de notre présent Contrat-programme. Nous pensons même que ces enjeux sont en réalité majeurs pour la région bruxelloise. Evidemment, nous n'attendons pas le premier janvier 2018 pour confronter notre action culturelle à ces enjeux. Dès aujourd'hui, ou plutôt dès hier, nous consacrons toute notre réflexion à tenter d'y répondre.

Comme souligné dans notre dossier de reconnaissance, le territoire schaerbeekois est particulier ; l'associatif s'y est construit une présence forte à travers son action quotidienne. Nous ne cachons pas notre admiration et notre respect pour le travail de beaucoup d'entre eux. Et malgré la petite taille de notre structure, nous sommes particulièrement honorés de pouvoir contribuer à leurs côtés, de façon complémentaire, à l'élaboration d'une action socioculturelle efficiente. Toute l'équipe du Centre culturel tient à les remercier pour leurs collaborations fructueuses et constructives.

Au niveau de la restitution et de la communication de nos enjeux sur notre territoire, nous avons bien sûr déjà partagé les conclusions de cette somme de travail avec nos partenaires premiers de l'associatif. Enfin, ce livret reflète une restitution plus créative et originale qu'a constitué l'exposition « 1030 Demain », et qui a eu lieu en septembre 2016.